

Première bénédiction de skis

Retour soixante ans en arrière avec Jean-Paul Bergeri qui nous replonge dans l'ambiance des premières stations de sports d'hiver, et l'esprit qui y régnait alors.

A l'époque, lorsque l'on parlait sports d'hiver en Tarentaise, c'était aux Avanchers que l'on pensait en premier lieu. Dans un état d'esprit que Léon Vercoutère, écrivain qui logeait dans le village, définit de manière fort imagée dès 1928 : à propos du style de clientèle que l'on souhaitait attirer il parle de "sportifs en maillot de laine et en brodequins avec clous", ajoutant "ce ne sera pas le centre mondain où les snobinettes cosmopolites soupent en décolleté et leurs métèques en smoking avant casino et poker".

C'est là que, il y a tout juste un peu plus de soixante ans, le 24 février 1935 exactement, s'est déroulé l'un des premiers concours de ski qui fut couvert par la presse nationale avec reportage photographique s'il vous plaît. Car ce concours était organisé par la fédération gymnique et sportive des patronnages de France (F.G.S.P.F.), fédération alors puissante puisqu'elle bénéficiait du soutien de l'église catholique.

Sans parler du fait que cette rencontre mettait aux prises près de 150 skieurs s'affrontant dans trois disciplines, la descente, le slalom et le saut. Et puis, ce qui retenait l'attention c'est également que pour la première fois en France et peut-être bien au delà, un évêque se déplaçait spécialement pour bénir les skieurs avant la compétition.

Un évènement en Tarentaise comme sur le plan national

En effet, Monseigneur Termier, l'évêque de Tarentaise alors âgé de 75 ans et accompagné de six prêtres, célébra une messe à l'issue de laquelle il bénit les skieurs rassemblés sur la place du village. L'abbé Secret, aumônier de la F.G.S.P.F., déclarait alors dans son homélie : "la montagne se dépeuplait ; la providence a trouvé l'heureux moyen de parer à cette désertion navrante par l'attraction exercée actuellement sur les citadins par les sommets neigeux".

En outre, le concours rassemblait aussi les autorités civiles de la région dont M. Rey-Golliet maire des Avanchers, par ailleurs inspecteur général de l'éducation physique du département de la Seine et M. Danis maire de Salins, conseiller d'arrondissement. Tandis que les différentes courses étaient suivies par un jury présidé par maître Jorjot notaire à Moutiers.

Les concurrents pour leur part étaient originaires tant de Moutiers, d'Aigueblanche, d'Albertville, d'Ugine, de Saint-Pierre-d'Albigny, de Saint-Jean-de-Maurienne, de Chambéry, d'Aix-les-Bains, du Châtelard, d'Annecy que de Grenoble. Sans oublier les nombreux skieurs des Avanchers qui réalisèrent des



Mgr Louis Termier et le chanoine Albert Pachod chancelier.

temps plus qu'honorables aux différents parcours.

Qu'importe l'âge du ski pourvu qu'on est l'ivresse

Mais le participant qui fit la "une" des journaux reste Karl Lier, un champion autrichien venu spécialement pour l'évènement : il se classa premier du combiné comme du slalom, terminant deuxième en descente. Cette dernière épreuve étant remportée par un skieur de cru : Ernest Vibert. Quoiqu'il en soit, les scores réalisés sont frappants tant l'écart entre les concurrents est considérable : le meilleur temps en descente est d'une minute quinze secondes alors que le dixième est déjà à plus de trois minutes et le douzième à plus de cinq minutes !

Pour la petite histoire, notons qu'une mention "honorable" fut accordée à un concurrent qui participait avec des skis qui datent de 22 ans en arrière. Un pionnier qui avait acheté ses planches en 1912 et leur était fidèle en 1935. L'après-course se déroula dans les restaurants de la station, où, selon les coutumes de l'époque après les nombreux discours on expédia un télégramme au Pape Pie XI - le pape alpiniste - pour lui faire part de cette première bénédiction des skis.



Aux Avanchers en 1935.